

Richelieu

25^{ème} évêque de Luçon (1606-1623)



Bulletin n° 7 des « *Amis de la cathédrale de Luçon* » :

Richelieu : tout le monde a en mémoire le cardinal-ministre de Louis XIII, fondateur de l'Académie Française, interdisant le duel, assiégeant la ville de La Rochelle... mais l'action pastorale de l'évêque de Luçon reste encore très méconnue. Nous allons essayer de combler cette lacune.

Un futur militaire devient évêque de Luçon.

Depuis 1584, la famille Du Plessis de Richelieu dispose de l'évêché de Luçon dont elle retire les bénéfices financiers. Après le décès de Jacques Du Plessis, en juillet 1582, M. l'abbé François HYVERT, curé de Braye-sur-Faye, près de la ville de Richelieu, est nommé par le roi au siège épiscopal de Luçon. Jamais, le chapitre n'acceptera la nomination de celui qu'il qualifie « **d'homme de paille dont la dame de Richelieu s'est servi pour jouir de l'evesché de Luçon** », 1596. Les documents montrent que la tension était forte entre le chapitre et la famille Du Plessis.

Comme l'aîné des garçons, Alphonse, renonce à l'épiscopat et entre chez les

Chartreux, le jeune Armand-Jean Du Plessis accepte de changer d'orientation. Sa préparation à une carrière militaire est interrompue. Il se destine à la prêtrise. La famille, proche du roi Henri IV, fait intervenir des cardinaux pour obtenir une dispense d'âge en faveur du jeune prêtre, âgé de 21 ans. Les historiens s'interrogent encore sur l'obtention de cette dispense. En décembre, conformément au Concordat en vigueur, Henri IV nomme Armand-Jean Du Plessis de Richelieu évêque de Luçon. Le pape accorde la dispense d'âge le 9 décembre 1606, et confirme la nomination par l'investiture canonique accordée le 18 décembre 1606. Richelieu poursuit des études de théologie en 1607. Il est ordonné évêque à Rome en l'église Saint-Louis-des-



Façade Est de l'évêché

Français par le cardinal de Givry, le 17 avril 1607. Il se rend dans son diocèse de Luçon le 21 décembre 1608.

Richelieu évêque après le Concile de Trente

La situation de l'Eglise en 1608 est très perturbée par des abus. Des évêques sont souvent absents de leur diocèse (absentéisme). Des abbés dirigent plusieurs monastères en même temps (cumul). Des laïcs, des ecclésiastiques sont responsables de monastères pour en retirer des bénéfices financiers (commende). Les prêtres ne reçoivent pas de formation solide, leur vie personnelle n'est pas toujours exemplaire.

Sur le plan théologique, les catholiques sont désorientés. Les Réformés (Luthériens, Calvinistes...) contestent certains dogmes de l'Eglise catholique. Il faut que les évêques réunis en concile à Trente (1545-1563) rappellent certains points de la doctrine catholique. Il faut que les prêtres portent ces points à la connaissance des fidèles. C'est la Contre-Réforme.

Richelieu, évêque attentif

Première prise de parole de M. de Luçon (c'est ainsi que certains appellent le nouvel évêque), le 21 décembre 1608. « ***Il en a en ceste compagnie qui m'ont esté fort contraires, mesme depuis le temps qu'il a pleu à Dieu de me rendre vostre chef, je proteste que je n'en auray aucun ressentiment.*** » Les membres du chapitre peuvent être rassurés : il n'y aura pas de représailles. Néanmoins, Richelieu prend soin de nommer un ami d'enfance, âgé de 26 ans, doyen du chapitre : Sébastien Bouthillier. L'assemblée canoniale est sous contrôle.

En s'adressant aux Protestants, dans la même allocution, il dit « ***Je sçay qu'en ceste compagnie, il y en a qui sont désunis d'avec nous quant à la croyance ; je souhaite en revanche que nous soyons unis d'affection. Je ferai tout ce qui me sera possible pour vous convier à avoir ce dessein, qui leur sera utile aussi bien qu'à nous et agréable au roi, à qui nous devons tous complaire.*** ». Des paroles apaisantes, pourtant il faudra l'intervention du roi, le 14 avril 1609, pour que les protestants arrêtent la construction d'un temple, proche de la cathédrale. Cette initiative des réformés était contraire au contenu de l'Edit de Nantes (1598). La première prédication de l'évêque de Luçon, le jour de Noël est intéressante à un double titre : elle donne un enseignement théologique sur la Nativité et établit un lien entre la fête du jour et la vie politique. La grâce de la Nativité de Jésus apporte la paix, comme les bergers l'ont annoncée aux hommes de bonne volonté : « ***Dieu par sa bonté a tellement favorisé les armes de notre roi qu'apaisant les troubles, il a mis fin aux misères de***

son Etat, nous ne voyons plus la France armée contre soi-même et épancher le sang de ses propres enfants. La paix est en ce royaume. Mais ce n'est point assez pour inciter le doux Jésus à venir faire demeure avec nous. La paix est en vos cœurs lorsque la raison commande comme reine et maîtresse... »

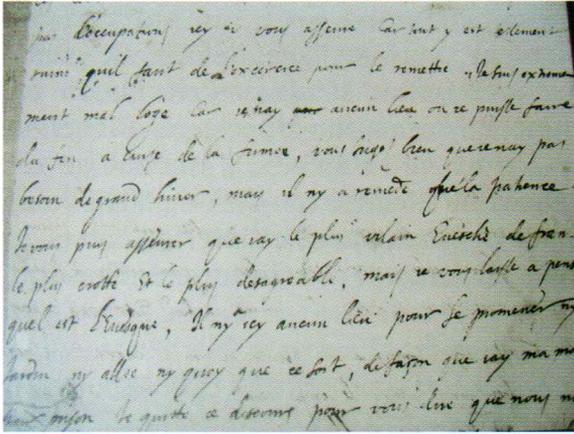


Aile Ouest du cloître

Une situation locale difficile.

Quand Richelieu arrive à Luçon, la cathédrale est fortement endommagée par les incursions des Calvinistes, à trois reprises 1562, 1568, 1570. Les chanoines doivent trouver refuge dans la chapelle de la Madeleine (chapelle de l'hôpital) pour la célébration de l'office. Richelieu est contraint de participer aux frais de restauration de la cathédrale, avec le chapitre (sentence du Parlement de Paris, le 4 juillet 1609)

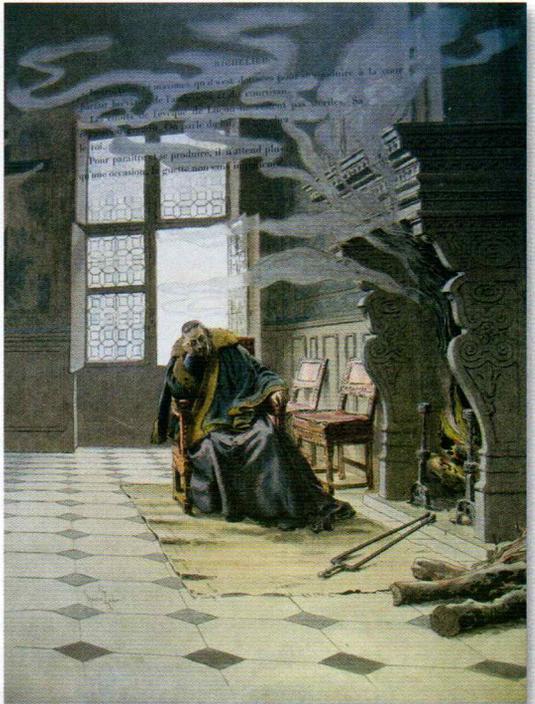
Heureusement, Richelieu bénéficie d'une amitié solide en la personne de Mme de Bourges. C'est elle qui reçoit la célèbre lettre « *Je suis extrêmement mal logé car je n'ai aucun lieu où je puisse faire du feu à cause de la fumée. Vous jugez bien que j'ai pas besoin de grand hiver mais il n'y a remède que la patience, je vous puis affirmer que j'ai le plus vilain evesché de France, le plus crotté et le plus désagréable...* » mais je vous laisse à penser quel est l'évêque.



Copie de la lettre de Mme de Bourges (1609)

Il faisait allusion aux rues boueuses de la ville, mais aussi au mauvais état des bâtiments épiscopaux. Il lui faut loger en ville pendant les travaux de restauration. Mme De Bourges lui apportera également l'argent nécessaire à l'achat d'argenterie domestique, de vêtements sacerdotaux.

Richelieu n'est pas insensible à la misère du peuple bas-poitevin. Dès décembre 1608, il demande que les fermiers généraux « **modèrent la charge des habitants de Luçon** ». Et en février 1609, il demande à Sully, ministre du roi Henri IV, « **de vouloir bien témoigner de sa bonne volonté à tout ce pauvre bourg** ». En décembre 1609, il prie le procureur du roi, à Fontenay-le-Comte de « **prendre en modération la misère des habitants de Luçon et de réduire les impositions** »



«L'Évêché le plus désagréable, le plus crotté».

Richelieu, véritable pasteur

Richelieu s'inscrit totalement dans la ligne définie au cours du Concile de Trente. **Il crée le premier séminaire de Luçon en 1612.** Compte tenu du manque de formation du clergé, Richelieu prend diverses mesures pour fonder ce séminaire. Il obtient du roi l'imposition sur tous les bénéfices du diocèse (au-delà de 800 livres) pour la construction et l'entretien du séminaire. Il achète, le 12 mars, la maison dite de la Souche à Luçon. Il demande aux Oratoriens d'assurer l'enseignement au séminaire.



Chaire du XVIIe, dite « chaise de Richelieu »

Le « catéchisme » de Richelieu : « L'Instruction du Chrétien »

Il profite de l'exil à Avignon (1618) pour rédiger « L'instruction du Chrétien », sorte de catéchisme destiné aux curés **« *Mon intention est que toutes les festes et les Dimanches vous en lisiez une entiere à la grande Messe... Si toutesfois vous en jugiez quelques unes trop longues, elles serviront pour deux jours... Vous ferez cette lecture distinctement et posément. Quand vous aurez achevé le***

cours de ces leçons, vous le recommencerez de nouveau, afin que la doctrine qui y est contenue prenne plus profonde racine ès âmes de ceux pour le bien de qui elles sont faites. »

L'Instruction du Chrétien comprend 28 leçons destinées à la lecture avec, fréquemment, quelques questions destinées à soutenir l'attention des auditeurs : « Jésus a souffert, mais comment ?... Il a souffert, mais en quel temps ?... Il a souffert, mais en quel lieu ?... en quel lieu particulier de Jérusalem ?... » 10 leçons sont consacrées au Symbole des Apôtres – 10 pour les commandements de Dieu et de l'Eglise – 3 pour le Notre Père – 1 pour la Salutation Angélique « Je vous salue, Marie » - 3 pour les Sacrements – 1 pour la prière quotidienne. Au cours du XVII^{ème} siècle, de nombreux évêques rédigent un catéchisme destiné aux enfants, mais Richelieu a déjà montré l'exemple. L'enseignement de Richelieu se situe dans l'esprit de l'époque avec une insistance sur l'autorité (royale, ecclésiastique, paternelle), un aspect moralisateur très présent.

En 1610, il convoque un synode diocésain et continue sa visite pastorale. Il invite les curés à organiser des missions paroissiales. Dans ce but, il fait venir les Capucins dans le diocèse.

Richelieu, cardinal, fidèle à sa vocation ?

Bien qu'il ait renoncé à l'évêché de Luçon, depuis 1623, pour mieux servir le roi Louis XIII, Richelieu reste fidèle à son ordination épiscopale :

- Richelieu ne néglige pas les écrits à portée théologique ou spirituelle : « Traité de la perfection du Chrétien » « Traité qui contient la méthode la plus facile et la plus assurée pour convertir ceux qui se sont séparés de l'Eglise » « Les principaux points de la foi de l'Eglise catholique »

- Richelieu est conscient du danger que présente le courant janséniste qui se développe en France. Il n'hésite pas à faire enfermer à Vincennes, le 2 mai 1638, l'abbé de Saint Cyran, grande figure janséniste.

- Richelieu s'inquiète de la nomination hâtive de quelques évêques. En 1631, il intervient auprès de Louis XIII pour qu'il ne nomme pas un enfant de deux ans évêque d'Auxerre, à la demande de la princesse de Condé à qui il écrit : « ***Une proposition que, vous savez bien, je m'assure, le roi ne peut effectuer. »*** »

- Une question se pose : pourquoi Richelieu cherche-t-il à prendre la direction de nombreux monastères ? Cherche-t-il à s'enrichir ? Ce n'est pas exclu. Une autre raison est avancée : en prenant une place dans toutes ces abbayes, Richelieu peut mener à bien une réforme monastique nécessaire. Richelieu, élu abbé de Cluny, le 3 avril 1629, écrit aux religieux : « **aucun autre qui désirât plus que moi contribuer tout ce que l'on en peut attendre au bien général de votre ordre .»**

- Richelieu n'hésite pas à intervenir en faveur des Jésuites. Leur ordre, dépendant directement de Rome, est soupçonné de manque de loyauté à l'égard du roi. Richelieu confie à un Jésuite la charge de confesseur du roi. Les Jésuites ont une excellente réputation dans le domaine intellectuel.

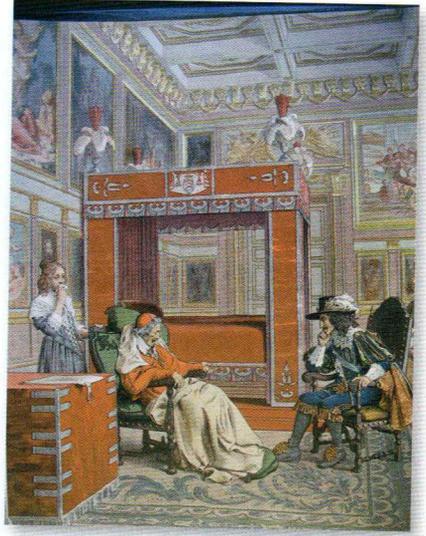
- Autre question : Pourquoi Richelieu a-t-il soutenu durement le siège de la Rochelle ? N'est-ce pas en contradiction avec le premier discours bienveillant de l'évêque de Luçon à l'égard des membres de la religion réformée ? Richelieu, qui n'est plus évêque de Luçon en 1628, craint que l'autorité du roi soit contestée : à l'intérieur par une division du pays, le Nord catholique, le Sud protestant, à l'extérieur par l'intervention de peuples étrangers, en particulier les Anglais. C'est une intervention politique, nullement à portée religieuse. La lutte contre les protestants se terminera par l'édit de grâce d'Alès (1629), les Protestants conservent la liberté religieuse. Son attitude est différente de celle de Louis XIV qui annulera l'Edit de Nantes en 1685. La « Révocation de l'Edit de Nantes » supprime le libre exercice du culte, provoque des révoltes dans les Cévennes. Richelieu, lui, a préservé la paix dans son pays.

Richelieu, cardinal, n'oublie pas son ordination. On note de temps à autre des célébrations qu'il préside. Le 1^{er} novembre 1628, il célèbre une messe après la conclusion du siège de La Rochelle. A Saint Quentin, à l'annonce de la naissance attendue du Dauphin, il fait célébrer par son aumônier une messe, suivie d'un Te Deum et il donne ensuite la bénédiction au peuple présent à la cérémonie. Richelieu se montre charitable. Il dote l'hôpital de la Charité d'une aide régulière de 1 000 livres. Il fait parvenir des aumônes secrètes à des couvents nécessiteux qu'il pourvoyait en pain et en viande deux fois par semaine. Au cours

de ses voyages, il fait visiter les maisons religieuses et leur apporte une aide financière en cas de nécessité. Son aumônier aurait distribué au cours de l'année 1639 six mille livres. Pierre Blet signale, pour atténuer cet aspect positif :

« Il est vrai que ces charités n'étaient pas purement désintéressées... le 8 juillet 1636, il attribuait une rente de 1 000 livres au monastère du Calvaire mais il y fait dire tous les samedis une messe en son honneur « pendant laquelle les bonnes âmes qui sont en ladite maison se souviendront de la mienne »

P. Blet *« Richelieu et l'Eglise »*



Dernière entrevue de Richelieu et Louis XIII (1642)

Néanmoins, il ne faudrait pas « canoniser » trop vite Richelieu. Certains écrits font état de ses absences répétées du diocèse. Sa participation remarquable aux Etats Généraux de 1614 a pour conséquence l'entrée de Richelieu dans le conseil de la Reine-Mère, ou sa présence auprès du roi, Louis XIII. A partir de 1619, on relève de nombreux documents faisant état d'interventions auprès de l'entourage du pape pour que Richelieu soit élevé au rang de cardinal, ce qui sera fait en 1622 avant que Richelieu ne renonce à son ministère épiscopal à Luçon pour assister le roi (1623).

Laissons à un curé du Dauphiné le soin de conclure par un billet signé à l'annonce de la mort du cardinal *« Il a plu à Dieu de se servir de Votre Eminence pour couper les bras et les jambes à l'hérésie, de remplir quantité d'évêchés de bons prélats, de coopérer à la réforme de plusieurs ordres, de maintenir cet Etat dans la paix civile, de maintenir nos alliés dans leurs Etats, de châtier nos voisins qui se sont élevés contre la France, ... »*

P. Blet *« Richelieu et l'Eglise »* Richelieu n'est pas perçu comme simple serviteur du pouvoir royal. On garde en mémoire quelques aspects de sa mission d'évêque.



*Evêché de Luçon : le secrétariat de Richelieu
(aujourd'hui, bâtiment des archives historiques)*

Références :

- Louis Delhommeau « préface de l'Instruction du Chrétien »
- Françoise Hildesheimer « Richelieu d'Ouest en Est »,
« De Richelieu à Grignon de Montfort »
- Pierre Blet « Richelieu et l'Eglise »
- «Richelieu» de Leloir et Cahu

texte de C. Loisy

Photos : David Fugère – C. Loisy

**Édité par «Les Amis de la Cathédrale de Luçon»
30, Place Leclerc - 85400 Luçon**



Frontispice de l'édition de 1642 «l'instruction du chrétien»



*armoiries d'Armand-Jean Du Plessis, duc de Richelieu,
25^{ème} évêque de Luçon :
« D'argent aux trois chevrons de gueules »*